

n°06

Date de publication
23 mars 2023

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

La montaison est engagée sur la totalité des parcelles du réseau. Le retour de la pluie couplé à des températures plus chaudes devrait accélérer le développement végétatif des colzas ainsi que l'activité des ravageurs.

- Charançon de la tige du colza : fin du risque pour les parcelles au stade E et plus.
- Meligèthes : augmentation des signalements cette semaine. Le risque existe.
- Pucerons cendrés : nouveaux signalements. A surveiller.

• Céréales à paille

- Sur le blé tendre d'hiver, le stade épi 1cm est en cours de réalisation, la majorité des parcelles de blé du réseau l'ont atteint ou dépassé ce qui se situe légèrement en avance par rapport à la moyenne des 20 dernières années. Les cultures ont bien absorbé les apports d'azote à la suite des pluies récentes.
- Du côté des maladies, l'oïdium est à surveiller sur les variétés sensibles. La présence de quelques taches de septoriose nous indique que l'inoculum est présent. De même pour la rouille brune au niveau du département de la Drôme. Des foyers de rouille jaune ont été observés hors réseau. Aucune maladie du pied n'est pour l'instant signalée.
- Du côté des ravageurs, la présence de pucerons est relevée mais reste sans alerte pour le moment.
- Il n'y a rien d'alarmant pour l'instant à ce stade des cultures.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



Réseau 2022 2023

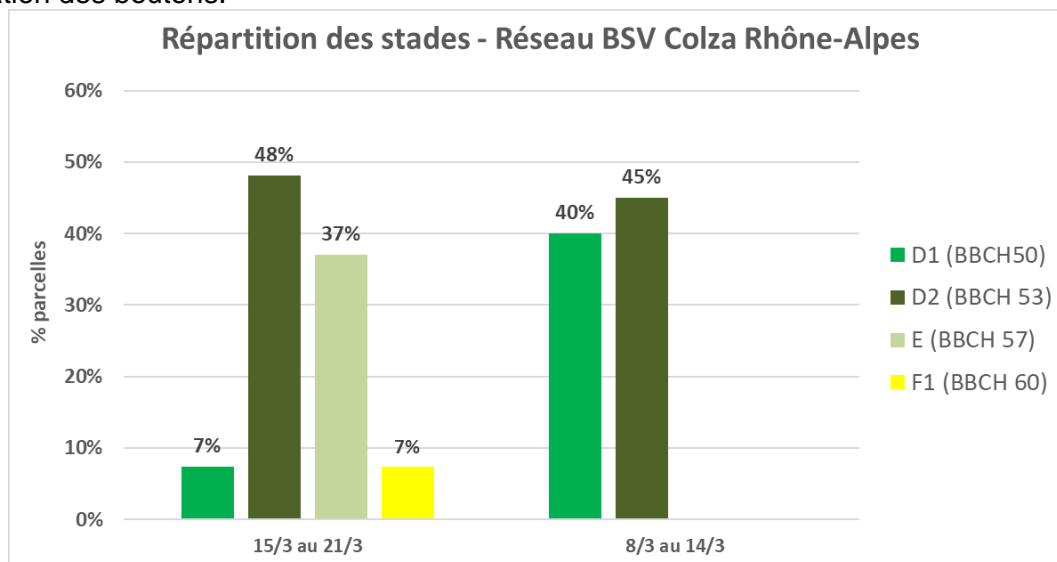
27 parcelles sur 28 ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

- 10 parcelles dans l'Ain (01)
- 11 parcelles dans la Drôme (26)
- 6 parcelles en Isère (38)
- 1 parcelle dans le Rhône (69)



Stades des colzas

La majorité des parcelles du réseau sont désormais au stade D2 (BBCH 53) correspondant à au dégagement des inflorescences principales. Nous nous rapprochons très rapidement donc de la floraison qui est déjà initiée sur certaines parcelles. On notera de nombreuses parcelles les plus avancées au stade E (BBCH 57) marqué par la séparation des boutons.



Ravageurs

• Méligèthes

➤ % plantes porteuses de méligèthes

20 parcelles signalent des plantes porteuses de méligèthes en cœur de parcelle à hauteur de 43% des plantes en moyenne.

Rappel semaine précédente : 11 parcelles – 39% des plantes

➤ Nombre de méligèthes par plante

22 parcelles signalent de la présence sur plante en bordure à une hauteur moyenne de 3.2 individus/plante et 13 parcelles signalent la présence sur plante en cœur de parcelle à une hauteur moyenne de 2.1 ind/plante.

Rappel semaine précédente : 9 parcelles – 1.7 ind/plante

Le tableau ci-dessous permet de résumer les captures en fonction des stades des parcelles du réseau :

Stade	Nb de parcelles observées	Parcelles avec présence de méligèthes			
		Nb parcelles	Moyenne/plante	Mini	Maxi
D2 (BBCH 53)	13	13	1.8	0.8	9
E (BBCH 57)	9	9	4.6	0.2	15

Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque :

Etat de la culture	Conseil / Seuil d'intervention
Si le colza n'est pas vigoureux en sortie d'hiver (petits colzas dus aux levées tardives, infestations larvaires ...) et/ou si les conditions environnementales sont défavorables aux compensations (températures faibles, plantes stressées en eau, dégâts parasitaires antérieurs de type larves d'altises, charançons du bourgeon terminal).	Surveiller les méligèthes dès l'apparition des boutons et intervenir lorsque le seuil sera atteint ou dépassé. 1 méligèthe par plante au stade D1 ; 2 à 3 méligèthes par plante au stade E
Si le colza est vigoureux (sain, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif)	Attendre le stade E (boutons séparés) et intervenir uniquement si le seuil de 4 à 6 méligèthes par plante est dépassé.

Analyse du risque : la totalité des parcelles du réseau sont en phase de sensibilité liée à la présence des boutons.

Le stade et l'état global des plantes sont donc les facteurs déterminants pour l'analyse du risque vis-à-vis de ce ravageur. De ce fait, on distinguera deux niveaux de risque :

- Parcelles avec un colza vigoureux et bien développé :



- Parcelles avec un colza peu vigoureux et peu développé :



Leviers Agronomiques : la fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

- **Puceron cendré**

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

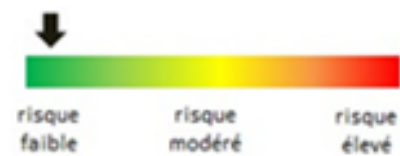
Observation : 2 parcelles signalent la présence de colonies à une hauteur moyenne de 1.2 colonies/m² et 2.5 colonie/m² en bordure.

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur et la pression augmente progressivement. On considèrera donc que le risque est modéré à l'échelle du réseau.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)



- **Charançon de la tige du colza**

Biologie du ravageur

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations. Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

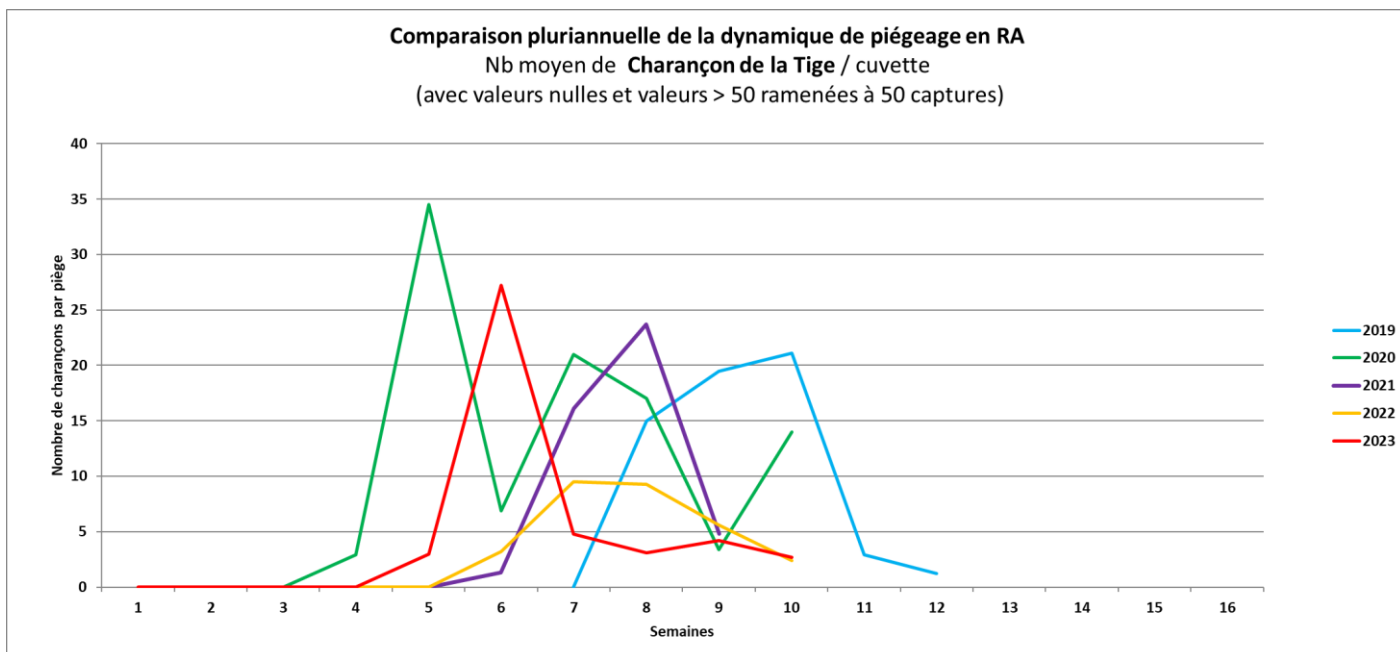
Période de risque : le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- Présence de femelles aptes à la ponte.

Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

Observations : parmi les 27 parcelles suivies cette semaine, 10 signalent la capture de charançon de la tige du colza à hauteur de 2.7 individus/cuvette (min : 1 et max : 20).



La surveillance des captures doit être une priorité.

Attention en début de campagne la confusion entre charançon de la tige du colza et du chou sont possibles.

Terres Inovia a développé un nouvel outil d'aide à la décision pour remplace proPlant, retrouver plus d'infos [ICI](#).

Pour tester l'OAD, [cliquer ici](#).



Analyse du risque

Les relevés réalisés cette semaine grâce aux cuvettes jaunes indiquent une montée en puissance des captures due principalement aux retours de conditions météorologiques plus favorables au vol. Cependant, la majorité des parcelles du réseau ont atteint le stade E marquant la fin du risque pour ces dernières. On distinguera donc deux niveaux de risques :

- Parcelles les plus avancées au stade E : fin du risque
- Parcelles les moins avancées aux stades D1/D2 :



- **Charançon de la tige du chou**

Cet insecte n'est pas considéré comme nuisible pour la culture de colza.

Le charançon de la tige du chou peut être confondu avec celui du colza mais ne représente pas de risque pour la plante. Néanmoins son arrivée sur les parcelles souvent un peu avant celle du charançon de la tige du colza peut-être un indicateur pour surveiller l'arrivée de ce dernier.

14 parcelles signalent des captures à un niveau moyen de 27.1 individus/cuvette

Rappel semaine précédente : 13 parcelles – 12.3 individus/cuvette

Attention à ne pas confondre ces deux insectes (voir annexe).

ANNEXE

Rappel des stades :

Stade C1 : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Distinguer le charançon de la tige du colza, de celui de la tige du chou :



	Charançon de la tige du colza	Charançon de la tige du chou
Tailles	3 à 4 mm	2.5 à 3 mm
Aspect du corps	Gris cendré à noir	Gris cendré
Extrémité des pattes	Noire	Rousse
Nuisibilité	Forte	Nulle

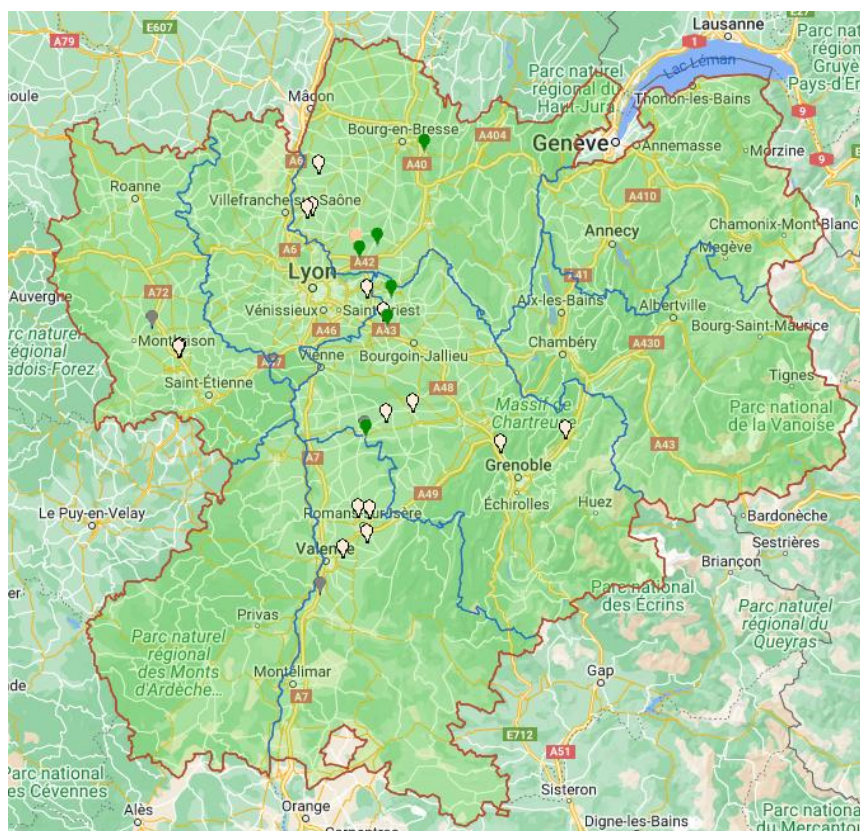
☞ Céréales à paille

➤ Blé tendre

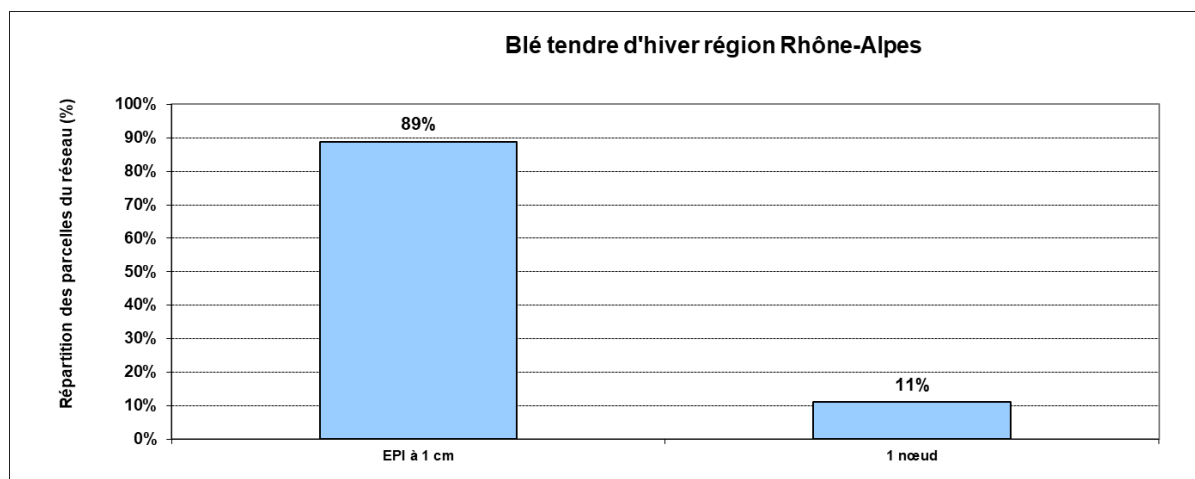
Le réseau d'observation est composé de 22 parcelles de blé tendre réparties sur les départements de :

- l'Ain, 7 parcelles
- le Rhône, 1 parcelle
- l'Isère, 8 parcelles
- la Loire, 2 parcelles
- la Drôme, 4 parcelles

La répartition géographique des parcelles blé tendre est la suivante :



La répartition des stades est la suivante :



La majorité des parcelles ont atteint l'épi 1 cm. Certaines zones d'une parcelle observée sont au stade 1 nœud.

Etat sanitaire

Aucune maladie du pied n'est signalée, que ce soit piétin verse ou rhizoctone.

Rappel pour évaluer le risque piétin verse à la parcelle :

- **Première étape : prise en compte de la sensibilité variétale**

- Le levier génétique est le premier à mettre en œuvre, puisque la résistance variétale est plus efficace que les meilleures protections fongicides.
- Les variétés dont la note de sensibilité GEVES supérieure ou égale à 5 ne justifient pas de traitement car les sections nécrosées en fin de cycles sont généralement inférieures au seuil de 35 %.

Echelle de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse :

Références				Les plus résistants				Variétés récentes			
Variétés assez résistantes				TALENDOR	7	BACHELOR	JUNIOR	LG ARLETY	THPIC		
	KWS ULTIM	GERRY	CAMPESINO	ADVISOR	6	AGENOR	GREKAU	KWS CONSORTIUM	KWS PARFUM		
		(RGT MONTECARLO)	MORTIMER	LG ABSALON		KWS SPHERE	LG AUDACE	PRESTANCE	SHAUN		
				TENOR	5						
Variétés moyennement sensibles				MUTIC	4	LG ACADIE	(LG SKYSCRAPER)				
	FRUCTIDOR	FILON	COMPLICE	CHEVIGNON	3	AMPLEUR	ARCACHON	RGT LETSGO	SHREK		
	KWS EXTASE	(KWS DAG)	GRIMM	GARFIELD		SU ADDICTION	SU HYNTECT	SU MARMITON	SU MOUSQUETON		
	SYROCINANTE	RGT CESARIO	PROVIDENCE	PASTORAL							
Variétés sensibles				(CROSSWAY)	2	BALZAC	CELEBRITY	HYACINTH	KWS AGRUM		
	OREGRAIN	MACARON	HYKING	RGT PERKUSSIO		KWS PERCEPTUM	LG ABILENE	(LG ASTERION)	MELVIL		
	RGT VIVENDO	RGT SACRAMENTO	RGT ROSASKO	RUBISKO	PICTAVUM	(POSITV)	RGT PACTEO	RGT PALMEO			
				AUTRICUM	1	RGT TWEETEO	SPACIUM	SU HICARDI			

() : à confirmer

Source : CTPS(GEVES) / ARVALIS

Echelle 2022 de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse

• Deuxième étape : auto-évaluation du risque agronomique à la parcelle

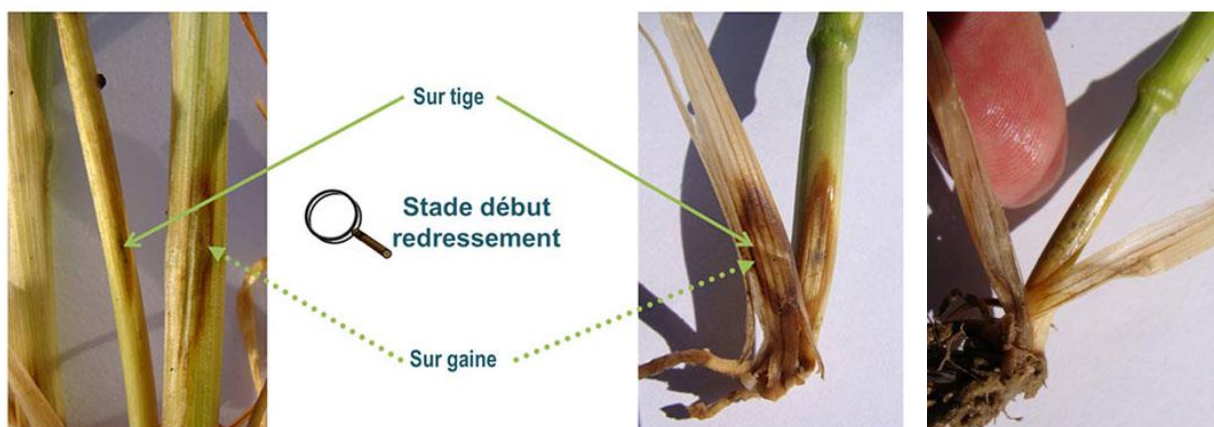
Grille d'évaluation du risque piétin verse :

Effet variétal		<input type="checkbox"/>	Risque final / conseil associé 0 risque FAIBLE 1 Aucune intervention n'est requise 2 3 4 5 <hr/> 6 risque MOYEN : Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées 7 8 <hr/> 9 risque FORT : Traitement conseillé 10
Tolérance variétale			
Note CTPS >= 5		4	
Note CTPS 1 ou 2		3	
Note CTPS 3 ou 4			
Potentiel infectieux		<input type="checkbox"/>	
Précédent			
Blé		1	
Autre		0	
Travail du sol			
Labour		1	
Non labour		0	
Milieu physique		<input type="checkbox"/>	
Type de sol			
Limon battant, craie de champagne		2	
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants		1	
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants		0	
Effet climatique		<input type="checkbox"/>	
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à 30		-1	
Indice TOP entre 30 et 45		1	
Indice TOP supérieur à 45		2	
Score de risque final		<input type="checkbox"/>	

ARVALIS-Institut du végétal 2017
En partenariat avec DRIAAF

Dans l'état actuel où 86 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade épi 1 cm, un potentiel risque peut exister sur des variétés sensibles, en cas de précédent blé, en technique labour, sur limon battant et si un épisode pluvieux important survient.

Dans ce cas, le critère déterminant est l'observation des symptômes sur tiges, à réaliser à partir du stade épi 1 cm sur un minimum de 50 tiges prélevées au hasard dans la parcelle. Les symptômes ne doivent pas être confondus avec le rhizoctone et la fusariose du pied (images ci-dessous).



Piétin verse : après avoir soulevé successivement les gaines, plusieurs points noirs peuvent être observés sur la tige. Si les points noirs résistent après passage du doigt, il s'agit bien de piétin verse.



Rhizoctone : après passage du doigt, la nécrose apparaît blanchâtre.



Fusariose : une tache en forme de trait de plume.

Seuils indicatifs de risque pour le piétin verse pour les variétés sensibles. Note GEVES de sensibilité inférieure ou égale à 4		
Moins de 10 % des tiges sont atteintes	Entre 10 % et 35 % des tiges sont atteintes	35 % ou plus des tiges sont atteintes
Seuil de risque non atteint	Nuisibilité variable	Seuil de risque atteint
Pour les variétés dont la note GEVES est égale ou supérieure à 5, le risque est faible		
Une tache de piétin verse est comptée lorsqu'elle a traversée au moins une gaine. Le stroma noir ne s'enlève pas en frottant avec un doigt humide		

A ce jour, le réseau d'observations montre un faible risque piétin verse.



• Rhizoctone

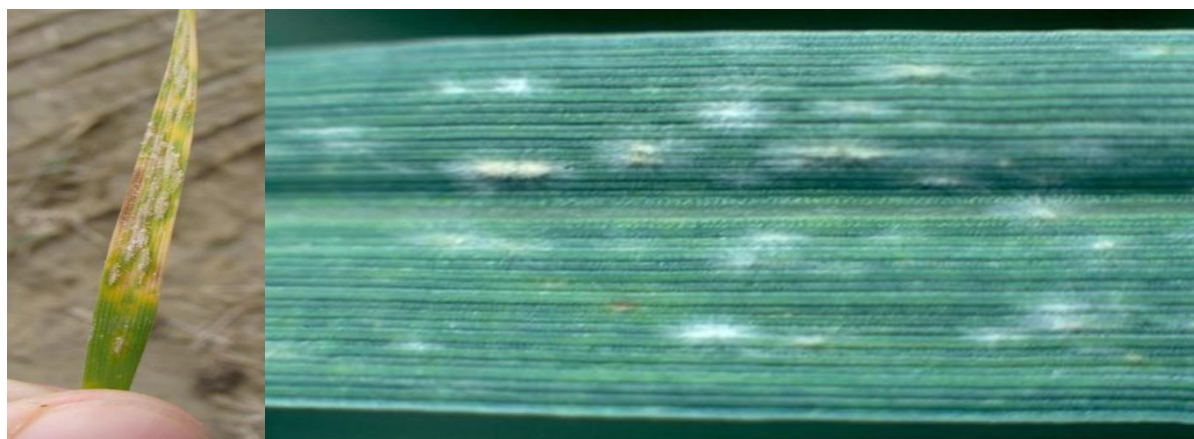
Le rhizoctone n'a pas été signalé cette semaine. Le risque est faible pour cette maladie.



- **Oïdium**

L'oïdium est signalé sur 1 parcelle (feuille F3) dans la Drôme.

Seuils indicatifs de risque pour l'oïdium à partir du stade épi 1 cm	
Variétés sensibles	Autres variétés
Plus de 20 % des 3 dernières feuilles sont couvertes à plus de 5 % de leur surface par un feutrage blanc	Plus de 50 % des 3 dernières feuilles sont couvertes à plus de 15 % de leur surface par un feutrage blanc



Echelle de résistance des variétés de blé tendre à l'oïdium :

L'oïdium n'est plus une maladie importante sur blé tendre, mais des différences de tolérance variétales existent toujours :

Les plus résistants

Résistant

		LG ABSALON	↑	LG SKYSCRAPER	SU ECUSSON	KWS DAG
	RGT CESARIO	HYLIGO		CELEBRITY	GREKAU	KWS PERCEPTIUM
TALENDOR	KWS EXTASE	CAMPESINO		JUNIOR	KWS AGRUM	RGT LETSGO

Assez résistant

		GARFIELD		ARCACHON	BALZAC	SU HYCARDI	POSITIV
FRUCTIDOR	FILON	AUTRICUM		AMPLEUR	LG ARLETY	LG AUDACE	SU MOUSQUETON
	RGT VIVENDO	RGT MONTECARLO		KWS CONSORTIUM	KWS PARFUM		
		GRIMM		HYACINTH	MELVIL	RGT PALMEO	

Moyennement résistant

	COMPLICE	CHEVIGNON		PICTAVUM	SPACIUM		
				LG ABILENE	RGT TWEETEO	SU ADDICTION	SU MARMITON
				BACHELOR	SU HYNTECT	THIPIIC	
				LG ACADIE			

Assez sensible

RGT SACRAMENTO	RGT PERKUSSIO	PROVIDENCE		SHAUN	SHREK	SU HYREAL
WINNER	KWS ULTIM	GERRY		PRESTANCE	RGT PACTEO	

Sensible

				SY ADMIRATION		
	TENOR	KWS SPHERE		LG ASTERION		
				AGENOR		

Les plus sensibles

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

Le risque est faible pour cette maladie.



• **Septoriose**

La septoriose est observée sur 5 parcelles dans les départements de l'Isère et de l'Ain en fond de végétation. Le risque reste pour l'instant faible.



• **Rouille brune**

Une ou deux pustules de rouille brune sont observées dans la Drôme au niveau de deux parcelles (feuilles F3) mais sans conséquence pour l'instant. Le risque est faible.



• Rouille jaune

La rouille jaune n'est pas signalée sur le réseau. Le risque est faible pour l'instant mais cette maladie est à surveiller sur les variétés sensibles. Hors réseau, quelques foyers ont été observés.



Autre remarque : des pucerons sont observés au niveau de plusieurs parcelles.

➤ BLE DUR

Deux parcelles de blé dur situées dans la Drôme ont été observées cette semaine.

Ces parcelles sont au stade fin tallage/épi 1 cm.

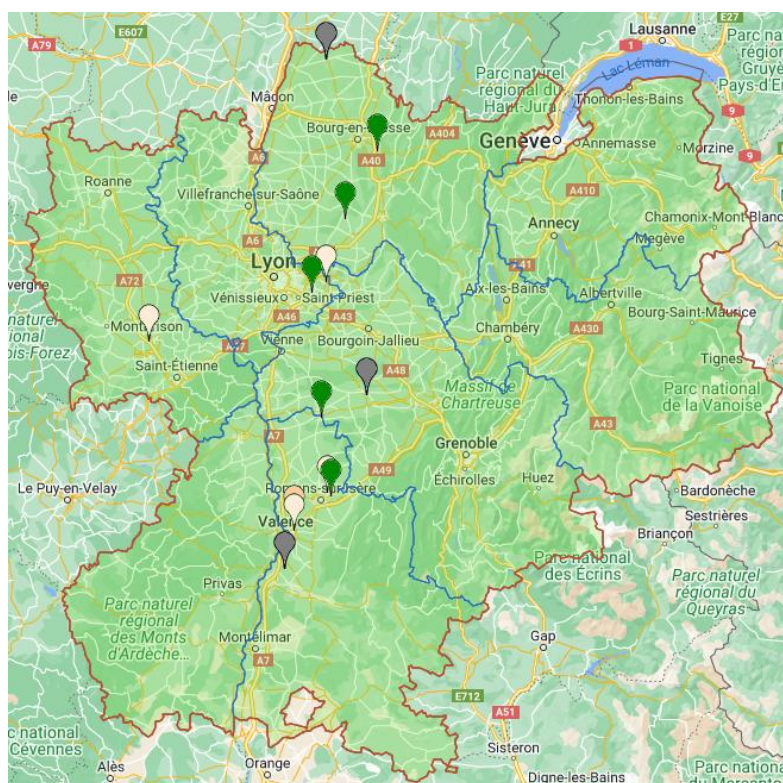
Aucune maladie n'est signalée.

L'observation de pucerons a été relevée sur une des parcelles.

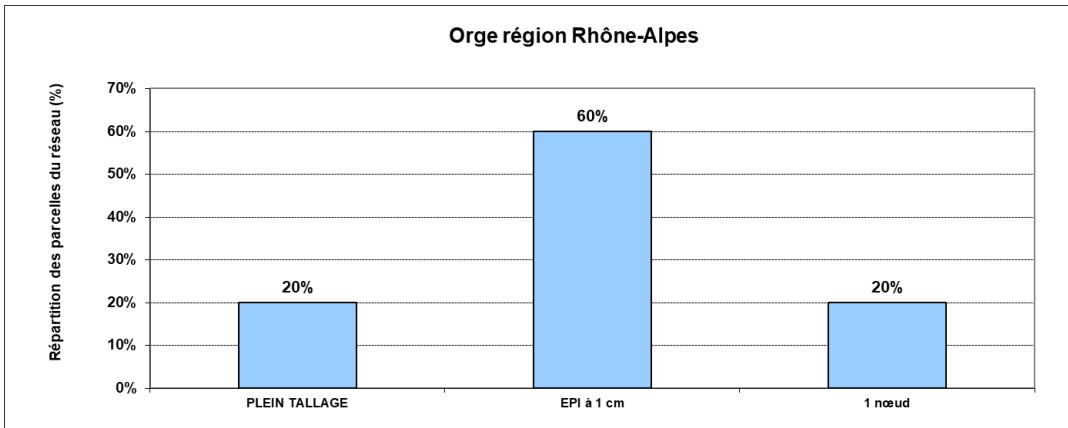
➤ ORGE

Le réseau d'observation comprend 12 parcelles :

- 2 dans l'Ain,
- 5 dans la Drôme,
- 1 dans l'Isère,
- 2 dans la Loire,
- 2 dans le Rhône.



La répartition des stades est la suivante :



La majorité des parcelles est encore au stade épi 1 cm, les plus avancées atteignent le stade 1 nœud.

• Oïdium

L'oïdium est signalé sur 1 parcelle dans la Drôme (feuille F3).

L'oïdium n'est plus une maladie importante sur orge hormis sur quelques variétés très sensibles. Les différences de tolérance variétales existent, comme le montre la figure ci-dessous :



En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels Arvalis et CTPS, 6 essais 2022

Dans l'état actuel du réseau, le risque oïdium est faible.



- **Rhynchosporiose**

La rhynchosporiose n'est pas signalée.

Dans l'état actuel du réseau le risque est faible.



- **Helminthosporiose**

L'helminthosporiose est signalée dans le réseau sur deux parcelles (feuille F3). Le risque reste très faible pour l'instant.



- **Rouille naine**

La rouille naine est signalée sur une parcelle cette semaine dans la Drôme (feuille F3). Le risque reste encore faible pour cette maladie.



Autre remarque : la présence de pucerons est indiquée sur trois parcelles.

Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Victor MOINARD (CRA AURA) victor.moinard@aura.chambagri.fr, 06 73 88 86 80

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

